

Printemps du Nord

Linotte

Qui frigotte,

Dis, que veux-tu de moi ?

Ta note,

Qui tremblote,

Me met tout en émoi.

Journée

Illuminée,

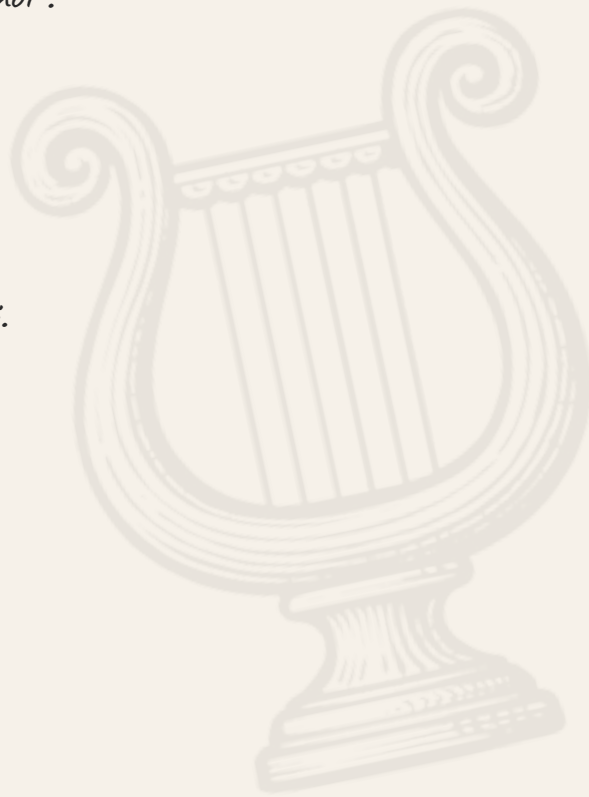
Soleil riant d'avril,

En quel songe

Se plonge

Mon cœur, et que veut-il ?

Sur la haie,



Où s'égaie

Le folâtre printemps,

La rosée,

Irisée,

Sème ses diamants.

Violette

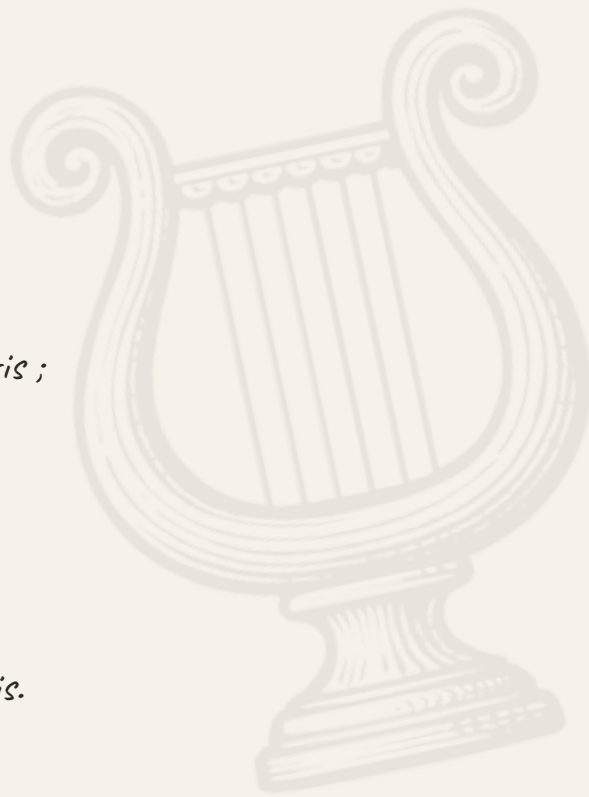
Discrète,

Devant Dieu tu fleuris ;

Primevère,

A la terre,

Bouche d'or, tu souris.



Petite

Marguerite,

Conseillère du cœur,

Ta couronne

Mignonne

Epèle mon bonheur.

Blanche et fine

Aubépine,

A tes pieds, la fourmi

Déjà teille

Et réveille

Son brin d'herbe endormi.

La mousse

Qui repousse

Attend l'or du grillon ;

La rose,

Fraîche éclore,

Rêve au bleu papillon.



Mais, fidèle

Hirondelle,

Au nid toi qui reviens,

La tristesse

M'opresse...

Où donc sont tous les miens ?

L'eau sans ride

Et limpide

Ouvre de ses palais,

Où tout brille

Et frétille,

Les réduits les plus frais.

Sur la branche

Qui penche,

Vif, l'écureuil bondit ;



La fauvette

Coquette

Se lustre dans son nid.

La grue

En l'étendue

A glissé, trait d'argent ;

Dans l'anse

Se balance

Le cygne négligent.

La follette

Alouette,

Gai chantre des beaux jours,

Dans l'azur libre

Vibre,

Appelant les amours.



Journée

Illuminée,

Soleil riant d'avril,

En quel songe

Se plonge

Mon cœur, et que veut-il ?

Dans l'onde

Vagabonde,

Aux prés, sur les buissons,

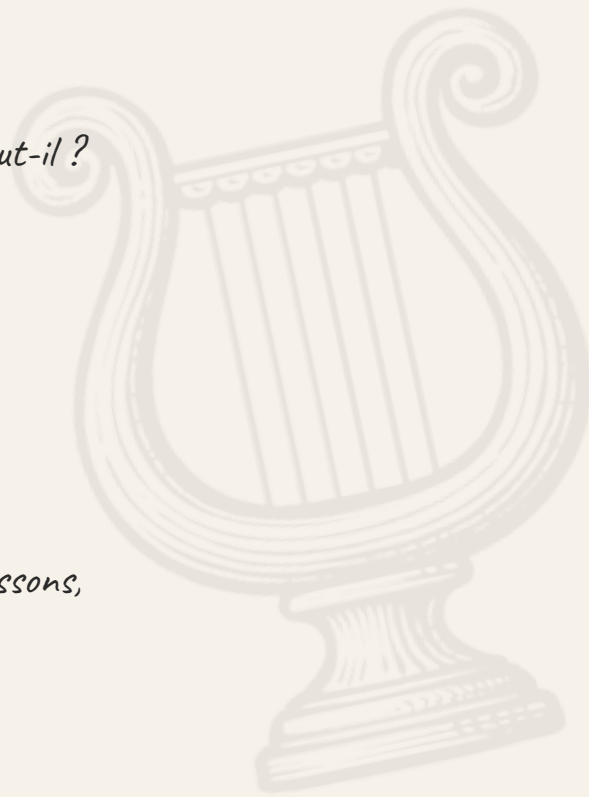
Sous la ramée

Aimée,

Aux airs, dans les sillons,

Tout tressaille

Et travaille,



Germe, respire et vit,

Tout palpite

Et s'agite,

Va, chante, aime et bénit.

Mais mon âme

Est sans flamme...

Beaux jours en vain donnés,

Nature

Calme et pure,

Ô printemps, pardonnez !

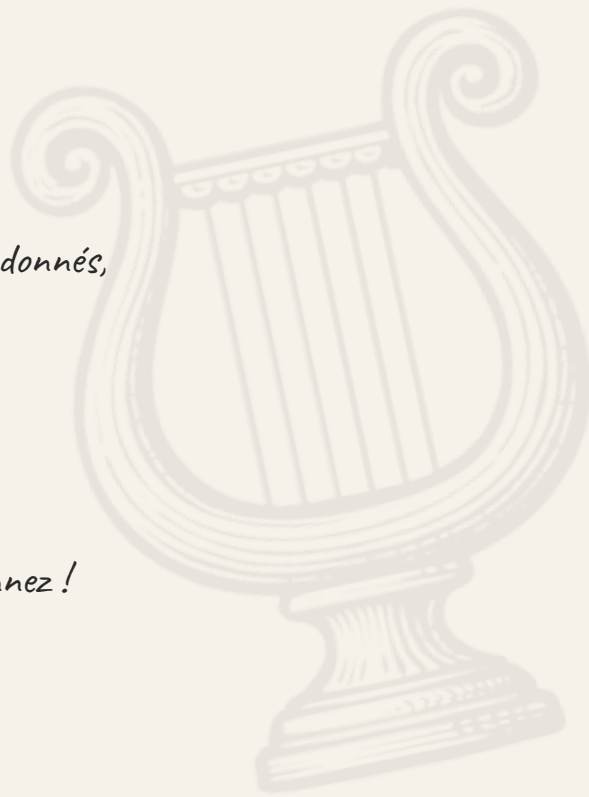
Linotte

Qui frigotte,

Dis, que veux-tu de moi ?

Ta note

Qui tremblote



Met mon cœur en émoi.

Henri-Frédéric Amiel (1821-1881)

